



Policy Brief

Septembre 2025

Le mythe du changement démographique

Comprendre la diversité migratoire au Maroc

Par Hassan Bentaleb

Introduction

L'analyse des données démographiques issues des Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat (RGPH) menés en 2004, 2014 et 2024 offre une vision claire des transformations majeures affectant la population étrangère au Maroc. Ces évolutions témoignent des mutations structurelles du pays, à la fois en termes économiques, sociaux et migratoires. Depuis une présence modeste et géographiquement concentrée dans les principales métropoles en 2004, cette population s'est diversifiée, intensifiée, et largement insérée dans le tissu urbain, professionnel et social du Maroc en 2024. Par ailleurs, les dynamiques migratoires observées contredisent nombre d'idées reçues, notamment celle d'une volonté délibérée de modifier la structure démographique nationale, en soulignant l'hétérogénéité des parcours et la complexité des phénomènes à l'œuvre.

2004 : émergence d'une population étrangère modeste mais diversifiée

En 2004, la population étrangère au Maroc était relativement réduite et distribuée principalement autour des centres urbains traditionnels. Les grandes métropoles telles que Casablanca et Rabat accueillaient déjà la majorité de cette population, mais

l'ampleur globale restait limitée. La diaspora européenne, notamment française, s'implantait progressivement, tandis que les flux migratoires subsahariens commençaient à s'affirmer.

2014 : consolidation et diversification migratoire

Tenue comme une année charnière, 2014 marque une augmentation sensible du nombre d'étrangers installés au Maroc — la population étrangère est estimée en forte progression (+63,3% entre 2004 et 2014 selon le HCP). La concentration urbaine s'accroît, avec une prédominance des cinq régions majeures (Grand Casablanca, Rabat, Marrakech, Tanger, Fès). L'origine nationale reste plurielle, avec une nette domination des communautés françaises et sénégalaises, mais aussi une montée des populations originaires d'Afrique subsaharienne, ainsi qu'une diversification des profils, dont une augmentation notable des mineurs non accompagnés (MNA).

Sur le plan socio-économique, cette population se révèle jeune, active, plus instruite et mieux insérée dans le marché de l'emploi que dans le passé. L'entrepreneuriat s'ébauche dans certains secteurs, mais la répartition entre secteurs privés et publics reste déséquilibrée.

2024 : une population étrangère en progression modérée mais structurée

Les résultats du RGPH 2024 attestent une poursuite de la croissance de la population étrangère au Maroc, quoique à un rythme plus modéré avec une augmentation de l'ordre de 5,6% par an au niveau global. Cette population est concentrée à 95,2% en milieu urbain et toujours dominée par les mêmes régions clés, illustrant une urbanisation très marquée et une attirance continue pour les pôles économiques.

Le profil de la population étrangère en 2024 reste jeune, avec plus de la moitié des individus mariés, traduisant une stabilité familiale accrue. Cet effectif est caractérisé par une alphabétisation et une scolarisation élevées, un taux d'activité supérieur à celui des nationaux, et un taux de chômage plus bas. On observe aussi une diversification des statuts professionnels, avec plus de la moitié employés dans le secteur privé, plus de 20% travaillant en indépendant et une part non négligeable d'employeurs.

Tendances et dynamiques interpellantes

Entre 2004 et 2024, l'évolution de la population étrangère au Maroc illustre un processus de **consolidation migratoire** : une croissance initiale rapide liée aux dynamiques migratoires intra-africaines et euro-méditerranéennes, suivie d'une stabilisation relative accentuée par une « intégration » sociale et économique. L'**urbanisation croissante**, la diversité des origines, ainsi que le renforcement d'un profil de population plus instruite et économiquement active sont des faits clés qui témoignent d'un véritable ancrage.

Cette évolution reflète également l'adaptation du Maroc à son rôle de carrefour migratoire régional, avec des politiques graduelles visant à encadrer la présence étrangère tout en valorisant son apport économique et culturel. Cependant,

L'idée reçue selon laquelle la migration viserait un changement démographique volontaire dans les pays d'accueil est largement contredite par la réalité complexe et diversifiée des profils migratoires observés à l'échelle mondiale, y compris au Maroc.

Premièrement, la **diversité des origines, des statuts et des trajectoires migratoires** montre que la population migrante n'est pas un groupe homogène animé d'un même projet démographique. Les migrations se composent de mouvements très différents : migrer pour un emploi temporaire, pour des raisons familiales, pour poursuivre des études, ou pour chercher asile, etc. Ces profils sont multiples et évolutifs, révélant des projets individuels et collectifs variés, loin d'un dessein commun de transformation démographique.

Deuxièmement, les études sociologiques et démographiques soulignent que souvent **les migrants reportent ou réajustent leurs projets familiaux et démographiques**, retardant mariage et natalité, en fonction des contraintes économiques et sociales liées à leur situation migratoire. Ce décalage tend à freiner un impact démographique massif et rapide.

Troisièmement, la migration est fréquemment un phénomène **spatialement fragmenté**, concentré dans des « corridors migratoires » ou des zones géographiques ciblées, souvent limité à certains quartiers ou villes d'accueil. Cette spatialisation restreint l'impact sur l'ensemble de la structure démographique nationale. Par exemple, la diaspora subsaharienne se concentre majoritairement dans quelques régions urbaines au Maroc, pesant peu sur la démographie rurale ou l'ensemble du tissu national.

Enfin, les recherches actuelles insistent sur la **dimension temporaire et circulaire de**

nombreuses migrations, notamment pour les migrants originaires du Maroc et d'autres pays africains. Cette mobilité fluide, avec retours fréquents et liens transnationaux forts, limite la possibilité d'une modification pérenne et unilatérale des structures démographiques des pays d'accueil.

En résumé, la diversité des profils migratoires, leur multicausalité, leur caractère souvent temporaire et la fragmentation spatiale de leurs implantations démontrent qu'aucune migration ne s'inscrit dans une volonté délibérée et cohérente de changer la structure démographique d'un pays. Cette compréhension nuancée invite à dépasser les discours simplistes et à construire des politiques fondées sur une analyse empirique et contextuelle, qui valorise les apports multiples des migrations tout en répondant aux enjeux socio-économiques et culturels de manière équilibrée.

Tenant compte du contexte et des dynamiques exposées le Maroc est appelé à :

1. Mettre en place une politique migratoire intégrée et globale

Il est urgent d'adopter une stratégie nationale cohérente qui prenne en compte la diversité des profils migratoires, leur mobilité temporaire ou circulaire, ainsi que les réalités socio-économiques locales. Cette politique doit articuler gestion des flux, intégration sociale, protection des droits et valorisation du potentiel économique des populations étrangères.

2. Renforcer la territorialisation des politiques migratoires

Compte tenu de la forte concentration urbaine des populations étrangères, les

politiques doivent être adaptées régionalement et localement, avec un soutien aux collectivités territoriales pour mieux répondre aux besoins spécifiques des migrants et favoriser leur intégration dans les dynamiques territoriales.

3. Moderniser le cadre juridique et administratif

La mise à jour des lois sur l'immigration, la régularisation, l'asile et les droits sociaux est indispensable pour garantir un encadrement clair et respectueux des droits, facilitant à la fois l'accueil des migrants et leur contribution au développement national.

4. Promouvoir une communication positive et pédagogique

Face aux perceptions négatives persistantes dans l'opinion publique, il est primordial de développer des campagnes de sensibilisation qui valorisent la diversité migratoire et ses apports, afin de combattre les préjugés et favoriser la cohésion sociale.

5. Soutenir l'insertion économique et l'entrepreneuriat migrant

Des programmes ciblés doivent encourager l'accès à l'emploi formel, la formation professionnelle, et l'accompagnement des initiatives entrepreneuriales des populations étrangères, contribuant ainsi à un développement économique inclusif.

6. Renforcer la participation politique et citoyenne des migrants

Favoriser la représentation et l'implication des étrangers dans les

processus décisionnels locaux et nationaux permettra de mieux intégrer leurs attentes et besoins, tout en consolidant leur sentiment d'appartenance.

7. Développer des dispositifs d'accompagnement social et culturel adaptés

L'accès facilité au logement, à la santé, à l'éducation, ainsi que l'encadrement culturel et religieux doivent être pensés pour répondre aux spécificités des migrations transitant par le Maroc, notamment pour les populations subsahariennes et les mineurs non accompagnés.

8. Mettre en place un système de collecte et d'analyse des données migratoires plus fin

Une meilleure connaissance des profils, trajectoires et impacts économiques et sociaux des migrants est essentielle pour ajuster les politiques et anticiper les évolutions.

9. Renforcer la coopération internationale

Le Maroc, en tant que carrefour migratoire régional, doit poursuivre et intensifier ses partenariats bilatéraux et multilatéraux pour une gestion concertée, humaine et efficace des migrations.

que la coexistence croissante entre populations étrangères et nationales dessinent un paysage migratoire complexe et dynamique. Pour répondre efficacement à ces réalités, il est essentiel que les politiques migratoires marocaines s'appuient sur une compréhension fine et nuancée des flux, valorisant leur apport tout en veillant à promouvoir l'intégration, la cohésion sociale et le respect des droits. Une telle approche permettra d'élaborer des stratégies inclusives, adaptées aux enjeux contemporains, et participant durablement à l'équilibre social et au développement économique du pays.

Conclusion

Les vingt dernières années ont vu la population étrangère au Maroc évoluer vers une présence plus structurée, diversifiée et insérée économiquement et socialement. Cette consolidation progressive reflète un véritable ancrage urbain et une contribution active au développement national, loin des clichés sur un changement démographique massif et volontaire. La diversité des profils migratoires, la mobilité transnationale, ainsi